

3

Assemblée générale constitutive
du 20 octobre 1955

Le 20 Octobre 1955 à 21 heures à la suite de conversations qui avaient eu lieu au cours de l'été précédent, un groupe d'amateurs de photo et de cinéma se sont réunis à la Maison de l'Inde dans le but de constituer et promettre une association sans but lucratif dans les formes de la loi du 1^{er} juillet 1901.

Après avoir procédé à un échange de vues les personnes présentes au nombre de 25 ont décidé à l'unanimité de se constituer en Assemblée générale et de passer sans plus tarder à la création de l'association envisagée.

M. Jolot présente et accepte de prendre la présidence de l'Assemblée. M. Barnat accepte les fonctions de secrétaire.

Sur la proposition de M. Barnat les statuts ci-dessous sont adoptés article par article, à l'unanimité :

Art. I - A date du 20 Octobre 1955 il est créé à Triel s Seine une association sans but lucratif qui prend pour titre :

Photo Ciné Club de Triel s Seine et sa région

son siège social est à la Maison de Triel s Seine.

Art II - But - L'association qui groupe les amateurs de photo et de cinéma a pour but d'encourager l'art cinématographique ou photographique d'amateur.

En réunissant chaque mois ses membres dans des séances techniques, ou chacun confrontera ses œuvres

- en visant l'émulation entre ses membres par un concours annuel qui verra récompenser les résultats.

En couverture, montage de l'auteur.

© 2019 TRIEL, MÉMOIRE & HISTOIRE – Jean-Claude DESMONTS.

Version : 1955-1979 - Les origines du Photo-Ciné-Club de Triel-(10).odt

Sommaire

JEAN SALOZ, l'impulsion initiale	5
Le fondateur.....	5
Les origines.....	6
La création du club.....	7
Le premier gala.....	8
Le PCCT est désormais bien lancé.....	9
Deuxième gala annuel.....	10
Année 1957.....	10
Année 1958.....	11
Année 1959.....	12
Années 1960-1961.....	12
Année 1962.....	13
Année 1963.....	14
Année 1964.....	14
JEAN PAILLET, la longévité	16
Année 1965.....	16
Année 1966.....	18
Année 1967.....	19
Année 1968.....	19
Année 1969.....	20
Année 1970.....	20
Année 1971.....	21
Année 1972.....	21
Année 1973.....	22
Année 1974.....	22
Organisation des séances.....	23
Année 1975.....	24
Année 1976.....	25
Année 1977.....	25
Années 1978 et 1979.....	26
Et après ?.....	26
ANNEXES	28

JEAN SALOZ, l'impulsion initiale

Le fondateur

Le Photo-Ciné-Club de Triel doit tout à un homme : Jean Saloz. Comme son nom à consonance plutôt savoyarde le laisse penser, Jean Saloz n'était pas d'origine trielloise. Quand arriva-t-il à Triel ? Nous l'ignorons. Les premières preuves de sa présence en cette ville n'apparaissent qu'en 1955.



SALOZ, JEAN-CH. (cit.),
lieutenant au 119^e d'infanterie.

Appelé à prendre le commandement d'une compagnie le jour où celle-ci participait à une attaque de nuit et, après un échec d'une section de cette compagnie, s'est mis à la tête de sa troupe sous un feu violent de mitrailleuses ; a été blessé grièvement en abordant des abris crénelés solidement défendus par l'ennemi et où il est resté.

Jean Saloz cité au
Tableau d'Honneur de la
Guerre publié dans
L'Illustration.

Toujours est-il qu'il naquit à Toulouse le 26 juin 1888 d'un père suisse originaire de Genève, Michel Oscar, chimiste de son état et d'une mère française, Jeanne Pierrette Jouhannet. On sait qu'il fit des études de lettres à dans la ville rose, où il habitait (au 9 rue Croix Baragnon). En 1908, son nom apparaît dans la liste des « candidats admis au concours de l'École Normale Supérieure » (section lettres) à la 14^e place sur 74¹. Tout en s'engageant dans l'armée en 1909, « pour cinq ans », il poursuit ses études jusqu'en 1912². Il fut nommé au grade de sous-lieutenant en 1913, puis de lieutenant le 18 novembre 1914. Il fut fait prisonnier en juin 1915 et ne sera rapatrié que le 31 décembre 1918. Il est alors capitaine. Un fait d'arme particulièrement héroïque, où il fut grièvement blessé lors de l'assaut d'une position ennemie, lui valut d'obtenir la Croix de Guerre ainsi qu'une citation au *Tableau d'Honneur de la Guerre* publiée dans la revue *L'Illustration*.

De retour de la guerre, Jean Saloz se marie, le 20 septembre 1919 à Dieppe, avec Léontine Victorine Edmée Petit avec laquelle il n'aurait pas eu d'enfant.

Il quitte l'armée en 1934, à l'âge de 46 ans et c'est probablement à cette époque qu'il entre aux houillères Chatel & Dollfus³, une grande entreprise d'envergure internationale, fournisseur dans les années 1920-1930 de la Marine Nationale et des chemins de fer. Un journal le présente d'ailleurs en 1955 comme un habitant de Triel⁴, « ancien directeur d'une importante entre-

1 Journal Officiel No 201 du 26 juillet 1908. *Gallica*, BnF.

2 Selon sa fiche-matricule militaire No 1761.

3 *Ibid.*

4 Le registre des AG du PCCT (à la date du 20 octobre 1955) le situe « à la Colletterie ». Tandis qu'un document émanant de la sous-préfecture de Saint-Germain-en-Laye (daté du 12 janvier 1965), précise son adresse : rue Clairette à Triel.

prise de charbonnage »⁵, sans plus de précisions. Sans doute s'agit-il de Chatel & Dollfus et sans doute est-il à la retraite à ce moment-là.

En 1936, Jean Saloz participe à la croisière de Paris à la mer, une manifestation de « *yachting automobile* », créée par le *Journal* en 1903 et qui consistait à descendre la Seine jusqu'à Caudebec ou Trouville en plusieurs étapes. La course était ouverte à tous et on trouvait parmi les bateaux engagés des embarcations plus hétéroclites les unes que les autres. « *Il y avait de tout dans la flottille des pionniers de croisière : d'anciens voiliers démâtés, des bateaux de passeurs, des chaloupes, des baignières et même des yoles de course : tout ce qui pouvait porter un moteur et supporter les trémoussements d'une hélice avait été mobilisé. Il y avait aussi des canots automobiles, des vrais, construits pour ça, et ce n'étaient pas ceux que l'on regardait le plus.* »⁶

Jean Saloz est inscrit cette année-là avec un bateau baptisé du prénom de son épouse, l'*Edmée-III*. Le départ de la course eut lieu le samedi 11 juillet à 8 heures, à Villennes, depuis le « *ponton de la Pergola* ». Jean Saloz ne revint pas les mains vides puisqu'il remporta le prix de l'*Hélice-Club de France*⁷.

Les origines

Jean Saloz est donc âgé de 67 ans lorsque commence notre histoire. Il est passionné de cinéma d'amateur et passe ses moments de loisir à parcourir les rues de Triel caméra au poing, afin d'en saisir les scènes du quotidien. A cette époque, le pont de Triel, détruit pendant la guerre, n'avait pas encore été reconstruit et on traversait la Seine par un bac ou par une passerelle pour piétons.

Jean Saloz se lie bientôt avec d'autres Triellois qui partagent la même passion que lui et avec lesquels il forme un petit groupe très motivé. Il leur fait part de son projet de créer une *société* qui aurait pour but, non seulement de faire partager leurs réalisations, mais aussi et surtout d'attirer les Triellois vers l'art de la prise de vue. En janvier 1955, Jean Saloz organise une séance de projection au *Régional-Cinéma*, qui pour l'occasion est « *mis à sa disposition* »⁸, où il présente un film sur « *notre petite cité* ». L'article ne le précise pas, mais nul doute qu'il s'agissait de *Mon village au bord de l'eau*, film réalisé par ce cinéaste amateur de talent qui, selon le journal, « *passé ses loisirs à prendre des vues cinématographiques.* »

D'une durée d'environ vingt minutes, ce film en couleur et sonore montre plusieurs aspects de la vie à Triel au début des années cinquante. Pour nous qui vivons à l'ère des smartphones et des voyages dans l'Espace, ce précieux document⁹ est sans conteste le témoignage d'une époque révolue, si proche de nous pourtant, mais en même temps tellement éloignée de nos vies actuelles. Ce film nous immerge dans le quotidien de la France rurale au lendemain de la guerre et n'est pas sans rappeler l'atmosphère de *Jour de Fête*, œuvre que Jacques Tati réalisa en 1949.

Mon village au bord de l'eau remporta, semble-t-il, un vif succès et contribua sans doute à mieux faire connaître Jean Saloz auprès des Triellois. Dans les semaines qui suivirent, lui et son petit groupe de passionnés envisagèrent de créer un « *Photo-Ciné club* » à Triel, formé de « *personnes pratiquant soit le Cinéma, soit la projection de photos, soit la photographie tout court* »¹⁰. Les membres de ce petit groupe se réunirent (probablement à de nombreuses reprises) entre le mois de

5 *La Croix de Seine-et-Oise* du 23 janv. 1955 (Archives *Clic-Triel*: <http://www.clictriel.fr>).

6 *Le Journal* du 13 juillet 1933. *Gallica*, Bnf.

7 *Le Journal* des 9 et 15 juillet 1936. *Gallica*, Bnf.

8 *La Croix de Seine-et-Oise* Op. Cit.

9 Ce film 16 mm a été numérisé par Triel, Mémoire & Histoire en 2017.

10 Archives *Clic-Triel*, document daté du 1^{er} mars 1955.